

9 > 10 novembre **Théâtre Dès 6 ans**

Natanaël

ou J'adore les carottes c'est ce que je préfère dans les petits pois

5 / 6 / 8€ – Petit Théâtre – Jeu, Ven, 9h30 et 19h – Durée 1h

Natanaël est un personnage-marionnette imaginé par un jeune auteur metteur en scène de neuf ans. Fidèlement retranscrits, les récits de Diego s'incarnent grâce à la complicité, aux savoir-faire, aux marionnettes et objets bricolés d'Opéra Pagaï. Un exemple de théâtre brut, enfantin, artisanal et coloré.

Texte **Diego Sinibaldi** Adaptation et mise en scène **Sophie Cathelot** et **Sébastien Génébès** Avec **Cécile Aubague** et **Elodie Hamain**

Coproduction Opéra Pagaï, IDDAC - Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel - Agence Culturelle de la Gironde, Carré-Colonnes, scène cosmopolitaine Saint-Médard/Blanquefort, Théâtre d'Agen, scène conventionnée, Théâtre d'Angoulême, scène nationale – Festival La tête dans les nuages Soutien à la création CREAC - Ville de Bègles, CRABB – Biscarrosse, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine – Bordeaux, Centre culturel Simone Signoret / Festival Méli Mélo – Canéjan

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Nouvelle Aquitaine, le Conseil Régional de la Nouvelle Aquitaine, le Département Gironde et la ville de Bordeaux

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Anne Pirone 04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacriee.com

Avant propos

Les enfants aiment faire des spectacles, les inventer, les jouer. Lorsqu'ils le font, en général le samedi en fin de journée quand il y a du monde à la maison, ils insistent parfois maladroitement pour obtenir une attention toute relative et polie des adultes, puis se produisent dans des scènes parfois drôles, souvent trop longues, mais toujours touchantes.

Avec ce spectacle, nous aimerions en donner une dimension plus élaborée, plus construite, plus aboutie, sans pour autant se priver de la fraîcheur et de la saveur de ces créations éphémères et spontanées.

Natanaël est un spectacle de marionnettes et d'objets conçu sur la base d'un minutieux recueil d'histoires inventées par Diego Sinibaldi, 9 ans.

Outre la retranscription fidèle des récits de l'auteur, à la virgule et à l'erreur de syntaxe près, nous utilisons aussi des enregistrements de la voix de l'auteur, également compositeur, guitariste, batteur et chanteur, grand fan de Gorillaz et des Clash...et, accessoirement, bruiteur de haut vol.

Ces enregistrements donnent également, au fil du spectacle, de précieuses et visionnaires indications de mise en scène, que les comédiennes s'emploient à mettre en œuvre au fur et à mesure de la représentation.

Nous développons aussi quelques-unes de ses plus brillantes idées de scénographie : l'établi Fisher Price original présent en fond de scène, dont l'esthétique est reprise dans la conception des plateaux de théâtre d'objets ; les éclairages à base de lampes de bureau multicolores, rappelant le célèbre emblème des studios Pixar ; les décors Pop-up ; le théâtre d'ombres...

L'ensemble des décors, accessoires et personnages proviennent d'objets récupérés, pouvant provenir d'une salle de jeux d'enfant, ou fabriqués en direct par les comédiennes.

Le héros Natanaël est représenté, selon le souhait de l'auteur, par une marionnette dont le visage exprime aussi bien la joie que la tristesse selon le profil que l'on regarde.

Il évolue dans un univers où tout est possible, où les chevaliers cohabitent avec les vaisseaux spatiaux, les pirates et les araignées géantes, où l'espace et le temps sont d'une relativité qui ne se conçoit qu'en rêves, où les scientifiques fabriquent des monstres en laboratoire, où l'on fait la fête pour conjurer la peine et où il pleut quand on tombe amoureux.

Nous mettons ici toute notre expertise d'auteurs, metteurs en scène, marionnettistes, comédiens et techniciens au service d'un spectacle d'enfant pour l'élever au rang de véritable spectacle jeune-public, en prenant le temps de l'adaptation, de la conception, de la mise en scène et d'un vrai travail d'acteur et de marionnettiste.

Si les spectacles des enfants le samedi après-midi ne figurent pratiquement jamais dans les saisons culturelles, c'est sans doute parce qu'ils manquent de temps, d'expérience et de moyens : c'est ce que nous proposons de corriger !

Nous choisissons de nous adresser aux enfants par le biais de la sensibilité artistique de l'un d'entre eux, parce que le fruit de cette production est inévitablement drôle et touchant, et que le langage et l'imaginaire commun entre l'auteur et son public semblent être un vecteur fort de partage et de connivence.

Il n'en reste pas moins que, sous l'apparente légèreté des récits, peuvent se loger des trésors de philosophie, une poésie que seul un esprit novice et gourmand peut admirablement exprimer.

L'auteur, Diego, est le fils de Sophie Cathelot, avec une expérience de 9 années déjà bien remplies et une personnalité bondissante. Nous le connaissons bien et ses paroles et autres productions artistiques nous émerveillent depuis toujours. Elles recèlent une véritable profondeur et abordent des questions complexes avec la simplicité qui sied aux grands auteurs.

Le collectif Opéra Pagaï renoue ici avec le théâtre d'objets et l'univers fantasque de l'imaginaire enfantin, comme dans sa première création *les Excuses de Victor*. Nous accordons toujours autant d'importance à l'aspect artisanal des effets visuels, où tout se fait à vue, les bricolages en direct, parce que nous croyons que, non seulement la poésie n'a pas besoin d'artifices pour s'exprimer, mais qu'elle peut même naître de la transparence et la spontanéité, cette même spontanéité avec laquelle Diego invente l'histoire de *Natanaël*.

Comme le trio de comédiens des *Excuses de Victor* ou les marionnettistes/musiciens et les techniciens dans *High Dolls*, le duo de comédiennes dans *Natanaël* n'interprète pas de personnages. Elles sont deux comédiennes adultes, complices et malicieuses, au service de la création, et s'exposent donc aux aléas des volontés de l'auteur, ou aux difficultés techniques. Elles jouent et gèrent tout en connivence, dans le même espace-temps que le public.

Extraits de texte

*Alors, le truc qui est bizarre, c'est que, à un moment, y a un garde qui l'avait vu dans le château, et là ce garde il était là pour attaquer, et ce garde il le revoit, mais chez les elfes. Il dit « pourquoi il était là tout à l'heure dans notre château ? »
Et l'elfe, il dit « toi ! T'étais avec eux ! »
Natanaël était un peu tout truc parce que, en fait, on dirait qu'il devient ennemi des deux côtés !
Alors il part, il s'enfuit, il s'enfuit.*

*A un moment, il y a un monstre qui lui parle :
« eh eh eh eh toi ! Sors-moi de cette cage ! »
Natanaël est là : « qu qu quoi ? »
« eh ! J'ai bien dit : eh, toi, sors-moi de cette cage ! »
« qu qu qu qu qu qu qu qu quoi ??? Toi ? Espèce de....morve ! »
« vouiii ! »
Et c'était une morve, c'est une énorme morve géante !*

*Sauf que le problème : beaucoup de ses amis sont morts.
Alors il prend un CD, il prend une sono et il met une musique qui fait que ça... t'es content ou pas content ?... et cette musique c'est pas n'importe lequel des genres de musiques, c'est du métal !*

*Il cliquait sur n'importe quoi, clac clac clac clac, quel endroit que tu mettais, et là, il arrivait directement sur la planète qu'il avait cliquée !
À l'endroit précis ! Sur ce grain de sable ! Sur ce caillou ! Je sais pas, voilà !*

Le grand maître lui dit : « tu vois ce sabre chinois, c'est le sabre hystérique du temple. On dit que seul l'apprenti du maître, qui veut dire que le maître c'est moi, et que quand si tu seras l'apprenti, ça sera toi qui l'auras ! »

Opéra Pagai

Opéra Pagai est un collectif de comédiens à géométrie variable (de 8 à 50 personnes selon les projets).

Depuis la création de la compagnie en 1999 à Bordeaux, nous avons pris l'espace public comme champ d'investigation principal et avons choisi de nous affranchir des habituels formats de lieux et de représentation. Nous pouvons choisir d'agir sur la population non prévenue par des interventions urbaines au long cours, comme nous pouvons embarquer le public dans des propositions théâtrales « hors les murs » hors normes, des épopées qui peuvent durer jusqu'à une nuit dans une vallée toute entière. Ces endroits à dimensions variables que sont les territoires urbains ou ruraux sont pour nous des espaces de liberté, des terrains d'expérimentation sans cesse renouvelés.

Nos créations en espace public sont toujours contextuelles en cela qu'elles sont écrites en prenant en compte à la fois la réalité physique, géographique, architecturale d'un territoire, mais aussi sa dimension culturelle, humaine, sociale (les deux étant bien entendu liés).

Nous aimons étudier chaque ville et ses singularités, partir à la découverte de son « patrimoine humain », dénicher dans l'anodin, le singulier et l'universel.

Nous nous posons toujours la question : qu'avons-nous à dire ici, que nous n'aurions pas à dire ailleurs ? Maniant l'ambiguïté entre le véritable et le factice, nous introduisons de la fiction pour révéler la réalité, nous jouons le décalage pour remettre en question l'évidence. Nos propositions ébranlent les certitudes pour éveiller la curiosité et susciter réflexion et émotion chez celui qui regarde, spectateur ou habitant.

En investissant espaces publics et lieux privés, entre théâtre et faux-semblants, revendiquant tendresse et impertinence, nous créons à partir du vivant pour garder les yeux ouverts.

Les « entreprises de détournement » d'Opera Pagaiï

Depuis 2005, nous écrivons et réalisons des performances non-annoncées d'une dizaine de jours, spécifiques à chaque ville. Flirtant avec l'urbanisme et la sociologie, nous pratiquons l'« Utopie de proximité ». Nous racontons à la cité entière, par le biais d'installations habitées, une fausse histoire, absurde et plausible, incroyable et réelle à la fois, utopique et pourtant si proche... En intervenant par surprise au cœur de la ville, nous interpellons la population. En habitant l'espace public, dans des situations singulières, c'est le contexte que nous révélons, que nous « mettons en scène ». En faisant se télescoper perspective historique et utopie futuriste, c'est l'« art de vivre ici » que nous remettons en questions. Par exemple :

Dans *LES SANS BALCONS* depuis 2005... Nous transformons le toit de nos voitures en terrasse de centre-ville.

Dans *MOBIL HOME CONTAINER* en 2006 à Port Saint Louis du Rhône (13), nous avons vécu la vie de « cabanon provençal » dans un container sur un port en Camargue.

Dans *L'APPARTEMENT CULTIVABLE* en 2007 à Saint Gaudens (31). Nous avons réconcilié urbanisme et agriculture en habitant dans un pavillon témoin lors du salon agricole.

Dans *L'ILE DE CARHAIX-BRETAGNE* en 2008 à Carhaix (29), nous avons sensibilisé la population du centre Bretagne à une montée des eaux sur cent ans.

Dans *L'ECOLE DE STEWARDS ET D'HOTESSE DE TERRE* en 2010 à Saint-Brieuc (22), nous avons inventé les transports en commun d'hyper proximité de demain.

Dans *LA MAISON SUR L'EAU* en 2011 à Bordeaux, nous avons raconté à la ville l'histoire de cette famille qui avait décidé de vivre en pleine nature au centre-ville, sur une île flottante au milieu de la Garonne.

Les spectacles « in situ »

Parallèlement, nous fabriquons aussi des spectacles, certes atypiques, mais où le public est bien convoqué. Ainsi nous inventons des propositions à grande échelle pour favoriser la rencontre intime :

Dans *SAFARI INTIME* (re-création depuis 2006), la compagnie investit un quartier tout entier et met en scène 60 professionnels et non comédiens à l'intérieur même des maisons prêtées par les habitants, qui deviennent le théâtre de scènes intimes et privées. Ainsi, par les fenêtres ouvertes, le spectateur peut observer à son rythme « l'être humain dans son habitat naturel ». *SAFARI INTIME* est une balade-spectacle de 3h pour 600 spectateurs qui se ré-écrit à chaque fois en fonction des lieux et des participants...

Dans *80% DE REUSSITE* (création 2007), nous proposons au spectateur adulte de revivre une rentrée des classes pas tout à fait comme les autres, dans une vraie école primaire.

Avec *DES RIVES LA NUIT*, (création 2010) sur une invitation de Pronomade(s) en Haute-Garonne, nous avons pu inventer un spectacle d'une nuit entière à l'échelle d'une vallée du Comminges avec une centaine de comédiens. Les spectateurs, héros de leur propre aventure de « réfugiés climatiques », dérivent par petits groupes à pied, en bus ou en tracteur, propulsés dans une fausse réalité, dans un théâtre à ciel ouvert de 8 km² où chaque ferme, hameau ou village est mis en scène.

Les spectacles « jeune public »

Parallèlement à cet axe, nous menons également une recherche autour d'un théâtre « jeune public » en salle, qui décortique également fiction et réalité, qui déjoue la manipulation par l'image, mêlant comédie, marionnettes, musique et vidéo dans *LES EXCUSES DE VICTOR* (création 2005) où les mensonges d'un petit garçon se transforment en véritable fiction cinématographique sur notre castelet transformé pour l'occasion en plateau de tournage artisanal, ou bien encore *HIGH DOLLS* (création 2010), méga concert miniature d'un groupe de pantins fabriqués de toute pièce, rouages d'une mécanique dont on voit parfaitement les ficelles et dont on décortique la fabrication au fur et à mesure du spectacle.